

Flash Technique

RELIQUATS SORTIE HIVER SUR CEREALES

Les mesures de reliquats d'azote sur céréales réalisées sur le réseau d'exploitations réparties sur l'ensemble du bassin versant du Haut Couesnon montrent que **les quantités d'azote présentes dans les sols sur le Bassin sont en moyenne de 70 unités.**

Une quantité d'azote élevée dans les sols

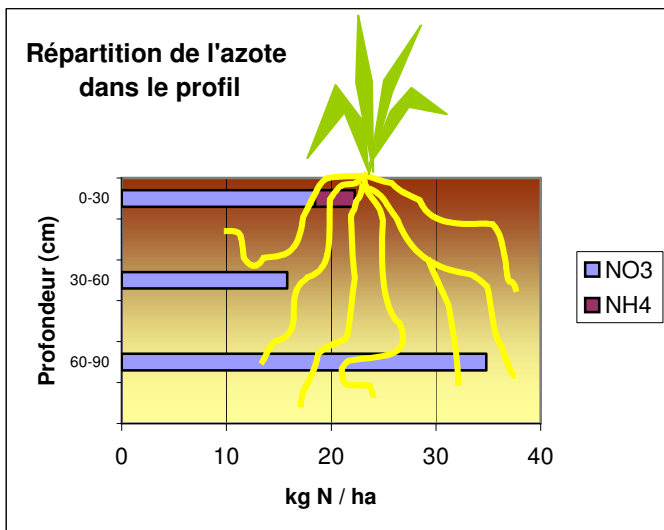
Comme le montrent les premiers reliquats azotés (RSH) sous céréales, les quantités d'azote présentes dans les sols sont assez élevées cette année : **70 uN**. Près de la moitié de l'azote se trouve dans le dernier horizon et, depuis les prélèvements de début février, un lessivage pourrait encore se produire, suivant la pluviométrie des prochaines semaines.

Ces chiffres sont à prendre quelque soit la fertilisation organique et le précédent (sauf si le précédent direct est une prairie ; en ce cas, les reliquats sont plus élevés : **+30 uN**).

Ce niveau plutôt élevé de reliquats s'explique par plusieurs facteurs :

- une année 2010 marquée par la sécheresse, des maïs qui ont souffert d'où une baisse des rendements et des reliquats post-récolte élevés (80 kg N/ha de moyenne !)
- une pluviométrie hivernale dans la moyenne (330 mm à Lécousse entre le 1^{er} octobre et le 20 janvier), qui n'a pas entraîné de lessivage.

Les racines du blé sont déjà à 90 cm de profondeur



Le blé développe ses racines pendant l'hiver. Fin janvier, son système racinaire va jusqu'à 90 cm en sol profond. C'est pourquoi les prélèvements se font sur 3 horizons, lorsque la profondeur des sols le permet. C'est d'ailleurs au 3^{ème} horizon que l'on retrouve globalement le plus d'azote. Compte tenu de la saturation en eau, et en tenant compte de la pluviométrie moyenne d'un mois de février, on peut estimer à 50% l'azote du dernier horizon qui sera disponible pour la culture.

Fractionner les apports : 1, 2 et 3

En 2011, **le reliquat sortie hiver à prendre pour le calcul de la dose d'azote à apporter est de 55 uN.**

La répartition de la dose totale nécessaire, calculée dans le plan prévisionnel de fumure, se fera en 3 fois.

◆ **Tallage** : Le nombre de talles se développe avec la température et le rayonnement. A ce stade, le besoin en azote est alors faible, quelques dizaines d'unités seulement. Il sert juste à l'alimentation des talles, il n'y a quasiment pas de production de matière sèche. Cet apport n'est donc pas absolument nécessaire (suivant la parcelle, la couleur des talles...) et ne devra pas dépasser 30 uN dans tous les cas.

◆ **Stade « épi 1 cm » à montaison** : Une fois les talles formées, elles ont besoin d'azote pour monter. Les besoins sont au maximum de 100 uN

◆ **Stade dernière feuille** : Afin d'améliorer le coefficient d'efficacité des engrais azotés et de favoriser la teneur en protéines une dernière part de la dose totale sera épandue entre les stades 2 nœuds et sortie de la dernière feuille.

Exemple : pour une dose totale de 130 kg N

20 au stade tallage début février
80 au stade épi à 1 cm vers le 10-15 mars
30 au stade dernière feuille vers le 20-30 avril

Soyez attentifs à la communication du réseau départemental RSH qui viendra affiner ces résultats en lien avec les conditions pluviométriques observées au mois de Février.